

## Tekst 6

### José Bové, paysan mais pas mouton

Portrait d'un homme qui dérange.

1 A 15 ans, le jeune José Bové a commencé à ouvrir sa bouche. Il ne l'a plus jamais refermée depuis. C'était en classe de seconde. Dans un lycée religieux de la région parisienne, il avait affiché dans les couloirs l'article de la Déclaration des droits de l'homme garantissant la liberté d'expression. Cela lui valait une réprimande, mais lui a ouvert une carrière de contestataire<sup>1)</sup>.

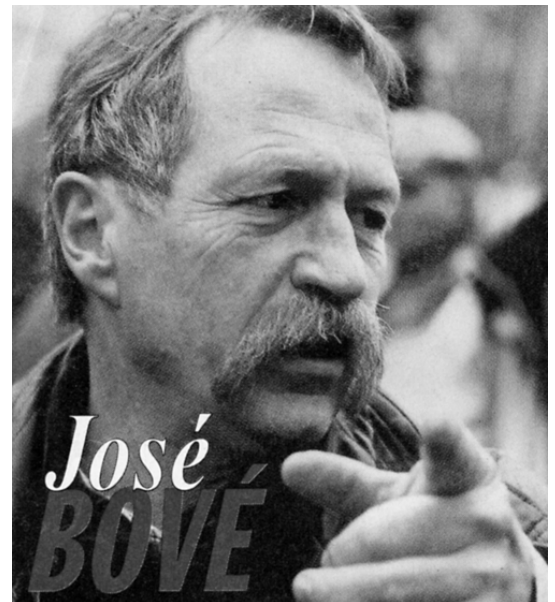
2 Trente-cinq ans plus tard, Bové se révolte toujours contre un ordre du monde injuste qu'il appelle «le désordre établi, car il fait plus de ravages qu'il ne règle de problèmes». Mais aujourd'hui, il fait peur aux partis politiques traditionnels. Son succès irrite.

3 José Bové a déjà plusieurs décennies d'agitation derrière lui. Tout jeune, il a commencé par militer contre les essais nucléaires. Puis, il a découvert la non-violence, il est devenu objecteur de conscience<sup>2)</sup>. En 1974, il est parti s'installer dans le Larzac, pour devenir paysan et pour lutter contre l'armée qui voulait transformer ce plateau en champ de manœuvres militaires. «Je n'ai guère changé d'idées, explique-t-il, c'est le but que je vise qui a changé. A l'époque, le combat du Larzac se faisait contre l'Etat. Aujourd'hui que les nations sont dépouillées de leurs pouvoirs, le Larzac 2003 signale comme coupable le nouvel ordre économique qui s'impose au monde entier.»

4 L'agriculture industrielle, voilà le grand combat, mais pas le seul. Avec la Confédération paysanne, que José Bové a cofondée en 1987, il veut changer la politique agricole et l'ensemble du système, 28 tout le monde en profite, y compris les pays du Sud. Car les actes de production dans les pays riches ont des conséquences sur le reste de la planète.

5 José Bové n'est pas l'unique adepte d'un monde plus humain. Alors pourquoi a-t-il un tel succès? Son avantage, pour son ami Noël Bouttier, c'est «qu'il a très tôt compris l'importance de la mise en scène. Un jour, lui et ses amis de la Confédération paysanne ont amené des vaches au musée du Louvre pour expliquer devant les caméras que les paysans appartiendraient bientôt au passé et finiraient au musée à cause de la politique agricole européenne...»

6 Cette «pédagogie de l'action», comme dit Bové, le conduit à démonter le McDo de Millau avec ses camarades. Il passe quelques



jours en prison, mais l'impact de cette action, à la fin des années 90, dépasse les prévisions. Car le grand public commence à s'intéresser à la mondialisation.

7 Très à l'aise avec les médias, il répond aux invitations de la télé et donne son avis sur tout. Il se prend parfois pour un Zorro chargé de faire connaître toutes les injustices du monde. Au risque de se prendre les pieds dans sa cape. Comme lorsqu'il interprète le conflit israélo-palestinien à travers le filtre de son combat politique. «La lutte contre l'oppression coloniale (israélienne) fait partie de notre lutte contre la mondialisation néo-libérale», affirme-t-il, dans un rapprochement très hasardeux, lors d'une visite dans les territoires palestiniens en 2001.

8 Tout en reprochant au «système médiatique» de déformer ou simplifier ses paroles, il continue à se faire entendre. Car si Bové est éleveur (de brebis), en matière d'idées, c'est un laboureur. Son objectif? Changer le monde directement, sans passer par la case politique. Comme il l'a fait avec ses amis au Larzac. A chacun de prendre ses responsabilités et d'agir, là où il se trouve.

9 Bové attire. Des sympathisants d'extrême gauche le verraient bien en héros de la révolution. Pas lui. «Martin Luther King et Gandhi m'ont vacciné contre les pseudo-pensées révolutionnaires marxiste, guévariste, trotskiste, maoïste, qui dominent les années où je m'éveille à la politique», écrit-il dans *Paysan*

## ■ Tekst 6 José Bové, paysan mais pas mouton

- 1p **26** ■ Qu'est-ce que le premier alinéa nous apprend sur José Bové?
- A C'était un élève bavard qui excellait en histoire.
  - B En pleine adolescence, son engagement se manifestait déjà.
  - C Il a longtemps souffert de l'ambiance étouffante de l'école.
  - D Il n'a trouvé sa vocation politique qu'à un âge mûr.
- 1p **27** ■ A quoi est-ce que José Bové s'oppose actuellement d'après le 3e alinéa?
- A A la globalisation de l'économie.
  - B Au nationalisme.
  - C Au service obligatoire.
  - D Aux essais nucléaires.
- Kies bij de open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.*
- 1p **28** ■
- A alors que
  - B bien que
  - C pour que
  - D sans que
- 1p **29** ■ Qu'est-ce qui explique le succès de José Bové selon le 5e alinéa?
- A Il a de bonnes relations auprès des médias.
  - B Il est bien au courant des problèmes des agriculteurs.
  - C Il est habile à mobiliser le monde de la politique.
  - D Il sait comment attirer l'attention du grand public.
- 1p **30** ■ Laquelle / Lesquelles des constatations suivantes est / sont vraie(s) d'après le 7e alinéa?
- 1 Depuis quelque temps, José Bové lutte pour la cause des Israéliens.  
2 José Bové s'attire parfois des ennuis par son attitude.
- A Seul 1 est vrai.
  - B Seul 2 est vrai.
  - C 1 et 2 sont vrais.
  - D 1 et 2 sont faux.
- 1p **31** ■ Comment pourrait-on caractériser les rapports entre José Bové et les médias d'après le 8e alinéa?
- A Bien que Bové fasse la critique des médias, il s'en sert souvent.
  - B Comme les médias l'ont déçu à plusieurs reprises, Bové les évite désormais.
  - C Ils ne sont ni négatifs ni positifs.
  - D Ils sont carrément négatifs.
- 1p **32** ■ Qu'est-ce que José Bové pense des révolutions d'après le 9e alinéa?
- A Il aimerait en déclencher une dès que l'occasion se présente.
  - B Il fait une distinction entre les bonnes et les mauvaises révolutions.
  - C Il les rejette parce que c'est un phénomène démodé.
  - D Il les trouve efficaces mais trop rigoureuses.
- 1p **33** ■ Comment Bové veut-il réaliser des changements dans le monde d'après le dernier alinéa?
- A En gagnant la confiance des partis politiques traditionnels.
  - B En passant directement à l'action.
  - C En stimulant les paysans à tourner le dos au syndicat.